# Post #1 : Qu'est-ce que l'éducation populaire ?

### Qui suis-je ?

Je m'appelle Anthony Brault, j'ai 45 ans, je suis Français et je vis en Bretagne. Animateur socio-culturel de formation, j'ai participé à créer de nombreux dispositifs de débats dans l'espace public, les plus connus étant le porteur de parole, le GrO-DéBaT, les débats mouvants... Co-fondateur de la première coopérative d'éducation populaire, nommée Le Pavé et connue pour avoir inventer la conférence gesticulée, je forme et j'accompagne des équipes sur le champ de l'éducation populaire depuis 2007. Indépendant depuis 2016, j'interviens au Gret depuis 4 ans, en accompagnement du Copil du chantier « Le Gret de Demain » en 2021, sur l'animation de l'AG 2022, sur le premier Faso Tropics en 2022 et sur les Tropics en proposant chaque année une formation intitulée « Pratiques de l'éducation populaire ».

## Une définition introuvable !

Il n'y a pas de définition claire du concept d'éducation populaire. Tout ouvrage sur le sujet commence par en donner sa propre définition... Pour voir à quoi ça ressemble, en voici une, celle d'Alexia Morvan[1] : l'éducation populaire est un ensemble de moyens culturels, de processus d'apprentissage mutuels et d'inter-influence, qui visent à entretenir dialectiquement l'esprit critique sur la réalité sociale et les pratiques d'émancipation pour la transformation sociale.

La définition de l'éducation populaire que j'ai proposée à de multiples reprises au Gret est ainsi une définition *procédurale* de la démocratie. Conçue par Franck Lepage[2] et Luc Carton, elle a l'avantage de proposer un **processus d'éducation à la démocratie, par la pratique**. La voici : « Est démocratique une société qui se reconnaît divisé, c'est-à-dire traversé par des contradictions d'intérêts, et qui associe à parts égales chaque citoyen dans l'expression de ces contradictions, l'analyse de ces contradictions, la délibération de ces contradictions, en vue d'arriver à un arbitrage ».

L'idée centrale de cette définition, c'est que la démocratie, pour être vivante, nécessite que les conflits d'intérêts qui divise la société soient débattus et arbitrés par les citoyens.

## Une éducation au conflit démocratique

L'éducation populaire est ainsi une **éducation au travail des conflits**. Il s'agit de coopérer à arbitrer les conflits d'intérêts qui divisent une organisation ou une société (cf. conflits d'usages et conflits d'intérêt auxquels les équipes du Gret font face dans leur travail de facilitation de gouvernances partagées entre public, privés et citoyens). Ce n'est pas inné et naître en démocratie est bien loin de suffire pour jouer correctement son rôle de citoyen !

La démocratie ne s'enseigne pas, elle se pratique. Et quand on ne la pratique pas, la démocratie recule. Pour moi, **l'éducation populaire est la pédagogie de la démocratie**. Tout processus organisé par la

---

[1] Pour une éducation populaire politique : à partir d'une recherche-action en Bretagne / Morvan Alexia ; sous la direction de Le Grand Jean-Louis, 2011 [thèse]

[2] Franck Lepage a notamment réalisé une conférence gesticulée (un mélange entre conférence et spectacle) sur l'histoire de l'éducation populaire. Cette conférence est très riche et drôle en même temps. Elle est visible ici.

TRANSITIONS SANS
GRET
programme | COMMUNS & gouvernances partagées
En partenariat avec
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

société civile et visant l'approfondissement de la démocratie peut ainsi être qualifié d'éducation populaire. Même si les personnes qui vivent ce processus ignorent ce concept !

L'éducation populaire peut donc être vu comme l'ensemble des actions visant à faire advenir, se maintenir ou renforcer la dimension démocratique d'une organisation humaine. **Elle ne peut donc pas être descendante**, c'est-à-dire conduite par le pouvoir en place. Au niveau d'une nation, elle n'est donc pas l'œuvre de l'État mais de la **société civile**. C'est pour cela que « éducation populaire » signifie « éducation par le peuple », contrairement à l'éducation nationale, qui est faite par l'État (ou, par contrat, au nom de l'État).

On parle donc de l'éducation populaire comme pratique de démocratie « par le bas ». En quoi est-ce intéressant, utile de la mobiliser lorsqu'on accompagne des citoyens à se mobiliser au sein et en faveur d'une gouvernance partagée ?

Par exemple, il est pertinent de **mobiliser l'éducation populaire dans une démarche d'approche par les communs** qui consiste en logique de co-construction de savoirs, de connaissances par le bas, construction « bottom-up » de la gouvernance ou en démarche de mobilisation citoyenne, d'empowerment (faire prendre conscience aux usagers de leur capacité et pouvoir à peser dans les prises de décision). Il y a ainsi plusieurs points de convergence opérationnels entre approche par les communs et éducation populaire.

## Un peu d'histoire et de géographie

Tout comme un commun se construit face à une urgence sociale et écologique, une menace ou une volonté de faire autrement, **l'éducation populaire s'est construite sur des luttes sociales et politiques**.

Par exemple au début du XXe siècle face à l'Église (ayant abouti à la loi de 1905 de séparation de l'Eglise et de l'Etat), dans les années 1930 face au Patronat (ce qui a donné le Front Populaire), après la Seconde Guerre Mondiale (porté par le Conseil National de la Résistance). Ou ensuite par les mouvements féministes et écologiques dans les années 1960 et 1970.

L'éducation populaire est un concept français[3] (certains historiens situent sa naissance à la Révolution Française) qui a été adopté. Par exemple via le courant de la *théologie de la libération* en Amérique du Sud où il a conservé une dimension politique bien plus affirmée qu'en France ! En Belgique, il est plutôt question d'*éducation permanente*, en Angleterre de *non-formal education* et aux États-Unis de *Community Organizing*.

## Et aujourd'hui ?

En France, des mouvements se réclamant de l'éducation populaire ont été reconnus par l'État après la seconde guerre mondiale – ce qui leur a permis d'accéder à des financements publics, puis ce secteur s'est professionnalisé dans les années 1960 et 1970 – les personnes formées remplaçants les militants dans ces mouvements. L'éducation populaire a alors cédé la place à l'animation socio-culturelle.

---

[3] Même si bien sûr l'organisation collective, la défense des droits humains ou de la démocratie se retrouvent dans toutes les cultures et à toutes les époques !

Ces mouvements sont ensuite petit à petit devenus des opérateurs de l'État dans le champ de l'enfance, du sport et de la culture. La **dimension politique** de l'éducation populaire a ainsi peu à peu disparu.

On parle cependant d'un renouveau de l'éducation populaire depuis la fin des années 90, notamment par les luttes anti-mondialisation, les forums sociaux mondiaux, le zapatisme, ou plus proches de nous les expériences de ZAD, les Gilets Jaunes en France ou les mouvements sociaux #Meetoo et Black Lives Matter dans le monde.

## Un concept à la mode

L'éducation populaire est, après une longue traversée du désert, un concept qui revient à la mode et qui est invoquée dans de nombreux réseaux associatifs, syndicats ou partis politiques comme solution magique pour **démocratiser des organisations souvent encore très pyramidales**.

Une forme de croyance dans ce concept amène à croire (ou faire croire) que de pratiquer des outils de d'expression, de débat, de décision... estampillés éducation populaire va garantir le respect des valeurs démocratiques au sein d'une organisation.

Ce n'est malheureusement pas le cas, les outils ne sont pas magiques, et travailler les conflits au sein d'une organisation revient entre autres à analyser la pratique du pouvoir. Et le pouvoir a souvent tendance à poser des limites à ce désir de démocratie : utiliser des outils plus participatifs, oui, mais remettre en cause le pouvoir, non !

La vision « les outils ne suffisent pas car la démarche est avant tout politique » est aussi un **point commun avec l'approche par les communs…** Cette dernière induit, au-delà des méthodes et outils de concertation, de repenser les formes de domination et les rapports de pouvoir.

## Et au Gret ?

Si le Gret n'a pas vocation à provoquer ou conduire des mouvements sociaux revendicatifs, il a par contre la responsabilité de la réussite de projets reposant sur une articulation entre Etat, société civile et partenaires publics et privés. Dans le cadre du programme Communs, le Gret a plutôt la responsabilité d'appuyer, par le biais des projets, des **processus transformatifs** permettant aux citoyens d'avoir une voix dans la gouvernance des ressources naturelles, des services ou des territoires.

Je partage l'intuition que l'éducation populaire, comme **approche politique et ensemble d'outils et méthodes** peut être utile pour accompagner de telles dynamiques. Elle peut être **utile aux facilitateurs du terrain comme vous** pour favoriser la concertation entre les différentes parties prenantes / usagers de la ressource/service…

Depuis quelques années que j'interviens ici ou là au Gret, je sens une grande envie de découvrir l'éducation populaire. Que ce soit pour fluidifier des réunions internes ou avec des partenaires ou bien repenser les manières d'intervenir auprès des citoyens premiers concernés par les projets du Gret. L'éducation populaire est ainsi spécifiquement **utile aux équipes de terrain, dans leur travail de mobilisation des acteurs et de facilitation de la gouvernance partagée**.

## Vers la transformation sociale

De fait, l'expérience montre que la réussite d'actions de transformation sociale repose sur une articulation entre trois manières d'agir sur une problématique sociale, selon que l'on agisse **au nom du pouvoir, contre le pouvoir ou en dehors du pouvoir** en place dans l'organisation humaine que l'on souhaite transformer. Ce qui doit faire écho à des questionnements au sein des équipes du Gret sur l'approche par les communs : **quelle neutralité, quelle posture du facilitateur vis-à-vis du pouvoir ? vis-à-vis des acteurs en général ?** Un post sera consacré à ce sujet.

Ces trois logiques d'action ont chacune leurs intérêts et leurs inconvénients. Et une transformation sociale n'est possible que lorsque ces trois logiques d'action sont bien en place face à une problématique sociale. La transformation sociale est comme un tabouret à trois pieds : lorsqu'un pied est abîmé, le tabouret ne tient pas debout.

Faciliter des espace-temps d'expression, d'analyse, de délibérations, de décisions tout au long de la conduite d'un projet, travailler les conflits entre les différentes catégories d'acteurs, penser des processus pour coopérer dans ce travail, sont des défis que vous rencontrez dans l'adoption d'une approche par les communs dans les pays d'intervention, et qui gagneraient à être conçues avec des pratiques d'éducation populaire. Ainsi, **les savoirs et les savoir-faire issus de l'éducation populaire pourraient aider à penser la manière de conduire les projets du Gret, surtout lorsqu'une approche par les communs est mise en œuvre.**

## Pour aller plus loin

- ✓ Sur mon site, il y a une histoire de l'éducation populaire en quelques pages.
- ✓ Le site d'Adeline de Lepinay propose, l'onglet « Qu'est-ce que l'éducation populaire ? »
- ✓ La conférence gesticulée de Franck Lepage « Inculture(s) »
- ✓ La thèse d'Alexia Morvan « Pour une éducation populaire politique » (le lien télécharge le PDF)

### *De quoi s'agit-il ?*

Ce « post » fait partie d'une série de 11 portant sur des méthodes et techniques d'éducation populaire mobilisables dans le cadre de la mise en œuvre d'une approche par les communs.

Sur la forme, il s'agit d'un texte court (ou pop-note) accompagné d'une capsule vidéo de 4mn, posté chaque mois sur internet et à destination de tous les gretiens et grétiennes qui s'intéressent à l'approche par les communs. Sur le fond, il s'agit de partager et mettre en discussion chaque mois un apport – des réflexions, des concepts, des outils, issu du champ de l'éducation populaire.

L'objectif est que ça puisse vous être utile dans vos stratégies d'accompagnement de modes de gouvernance partagée. Vous avez peut-être déjà assisté à la formation proposée aux Tropics sur l'éducation populaire ? Ces posts s'inscrivent dans cette démarche d'acculturation du Gret à cette approche.

TRANSITIONS SANS
GRET
programme | COMMUNS & gouvernances partagées
En partenariat avec
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT